

LA VOIX DU NORD

FOURMIES La ville s'offre un nouveau fab'lab pour 3 M€

PAGE 10

TEMPO Santé
Santé - Bien-être - Nutrition - Forme - ...
Votre nouveau rendez-vous BIMESTRIEL !
4 € 90
DU SONDAGE
PÊCHEURS, des solutions pour garder ses espèces
COUP DE MÊME : mon coaching anti-fatigue
EN CE MOMENT CHEZ NOTRE MARQUEUSE DE COURNOYER
www.lavoixdunord.com
100% de produits locaux



TOYOTA QUI SOURIT

Une nouvelle voiture va bientôt être fabriquée à Onnaing, dans le Valenciennois, en plus de la Yaris 4, avec des emplois à la clé. **PAGE 3**



AUCHAN QUI S'INQUIÈTE

C'est la fin d'un mythe : l'hypermarché-roi a vécu. Auchan Retail supprime 517 emplois. **PAGE 4**



LA VOIX DU NORD MERCREDI 15 JANVIER 2020

Région 3

Bientôt une nouvelle voiture fabriquée par Toyota et des emplois à la clé

La montée en puissance continue, presque sans accroc, depuis le lancement de l'usine il y a vingt ans. Hier a été annoncé chez Toyota un SUV fabriqué de front avec la Yaris version 4. Le site vise maintenant les 4 500 salariés (4 300 aujourd'hui) et surtout les 300 000 véhicules/an, pour exploser son record de 2006.

PAR THÉODORE TERSCHLUSEN
valenciennes@lavoixdunord.fr

ONNAING.

1 Une nouvelle voiture dès 2021 ?

« Ici, on a changé de monde », a expliqué hier Luciano Biondo, le patron de l'usine Toyota. Il évoquait la disparition des pinces à souder, geste maintenant effectué par des robots. Mais l'image est valable pour toute l'usine. Ce mardi 14 janvier restera le jour où Onnaing a changé de braquet. Pour la première fois de son histoire, l'usine fabriquera autre chose que des Yaris, avec une deuxième voiture produite de front. Il y avait déjà la Yaris 4, nouvel avatar lancé en grande pompe en octobre, chargé de poursuivre une *success story* jamais démentie. Pendant neuf ans, la Yaris 3, régulièrement entretenue par de nouvelles séries limitées, a tenu sans faiblir les 6 % du marché européen du segment B de la citadine.

« Avec son usine, Toyota a su prouver que monter une citadine en France restait possible. »

Désormais, il y aura en plus un modèle SUV qui ne sera pas une Yaris, mais bien une variante légère et urbaine des 4X4, plébiscitée par le public. Dès 2021 ? Luciano Biondo n'a pas donné de date, mais on n'annonce pas une nouvelle voiture pour la fabri-



Cent millions d'euros d'investissements vont s'ajouter aux 300 annoncés début 2018. Et l'effectif va passer de 4 300 à 4 500 salariés. PHOTOS THOMAS LO PRESTI

quer dans cinq ans.

2 Objectif 4 500 salariés

Toyota Motor Manufacturing France est dans la ligne de l'annonce faite à Emmanuel Macron début 2018, quand le président avait visité l'usine. 300 millions d'euros investis pour une nouvelle plate-forme de fabrication et le recrutement de 300 CDI supplémentaires. Depuis, l'investissement a été réalisé à 90 %. Hier ont été annoncés

100 millions d'euros supplémentaires, dans une usine qui a recruté à tour de bras. Les 300 CDI fermes sont devenus 400, l'usine pèse 4 300 salariés et vise les 4 500. Cerise sur le gâteau : elle a joué les CDD plus que les intérimaires, en proposant des contrats longs de 18 mois pour tous.

3 Une voiture toutes les 57 secondes

Dès ce printemps, TMMF va passer à une voiture fabriquée

toutes les 57 secondes. Hier, son patron a insisté sur les raisons du succès. Qui ne doit rien au hasard. C'est du boulot, Toyota avec son usine compacte a su d'abord prouver que monter une citadine en France restait possible, ce que d'autres constructeurs ne croyaient plus. Puis imposer l'hybride, qui fait 50 % des ventes de la Yaris aujourd'hui. Mais il n'y a pas que l'usine et le modèle. Il y a aussi les salariés. Luciano Biondo a mis en avant la qualité sociale,

avec l'accord de 2017 dans lequel les salariés s'engageaient à travailler certains samedis pour compenser l'arrivée de la plateforme. Trente-huit accords sociaux ont été signés en quatre ans, ceux salariaux, nerf de la guerre, ayant été depuis deux ans signés par les quatre syndicats réformistes. On ne change pas une formule qui gagne : on ne sait presque rien encore du SUV, mais il sera, aussi, hybride. ■

« La deuxième plus grosse usine automobile de France »

« Il y a six ans nous étions le cinquième site automobile français. On va devenir le deuxième. » La fierté de Luciano Biondo, le patron de Toyota Onnaing, et de ses équipes est compréhensible. La montée en puissance du site valenciennais va le positionner encore derrière le géant PSA à Sochaux (près de 9 000 salariés), mais au coude à coude avec PSA Mulhouse. Surtout, l'usine nordiste va continuer à caracoler en tête avec le modèle le plus produit en France avec sa Yaris fétiche (224 000 véhicules en 2019), et désormais



Luciano Biondo, directeur du site Toyota Onnaing.

avec un nouveau modèle sur le segment très porteur des SUV (38 % des immatriculations de voitures neuves).

« C'est aussi la preuve que l'on peut produire des citadines en France », ironise Luciano Biondo. Alors qu'une partie des 208 est fabriquée en Slovaquie, 70 % des Clio en Turquie, la Toyota Yaris est l'exception qui confirme la règle, pesant même 20 % des ventes de Toyota en Europe. Idem pour les SUV. Alors que les Captur de Renault, C3 Aircross de Citroën et désormais la 2008 de Peugeot sont fabri-

qués en Espagne, le constructeur japonais continue de faire confiance à son usine nordiste pour se lancer en Europe. Une même usine nordiste qui sera la seule à fabriquer en France sur une même ligne une citadine et un SUV.

FILIÈRE INCONTOURNABLE

Cette bonne nouvelle confirme le positionnement stratégique de la première région automobile de France. Avec sept sites constructeurs employant plus de 15 400 salariés, et 56 000 emplois induits en incluant les cen-

taines d'équipementiers et fournisseurs, la filière automobile est incontournable en Hauts-de-France. Chaque année, 700 000 véhicules sont assemblés dans la région (un tiers de la production française), 36 % de la production de moteurs et 76 % de la production nationale de boîtes de vitesses. Enfin, si PSA confirme prochainement l'implantation d'une usine de production de batteries pour véhicules électriques à Douvrin, tous les maillons de la chaîne automobile seront alors présents en région. ■ J.-M. PETIT



VALENCIENNOIS-DENAISIS

Mercredi 15 janvier 2020

LA
VOIX
DU
NORD**Bonjour**

QUINZE ANS DÉJÀ. La date du 12 janvier 2005 restera à jamais comme maudite pour la famille Jilali. Ce jour-là, la grue que pilotait Ludovic est tombée au beau milieu du chantier de construction du Cœur de ville. Le Beuvrageois a été tué sur le coup. Depuis ce jour-là, Chantal et Alain, ses parents ; Aurélie, Jérôme et Frédéric (le jumeau de Ludovic) pleurent l'absent. Et Chantal n'a jamais pu pousser la porte du centre place d'Armes. Tous les ans, le 12 janvier, à la date anniversaire du

décès, la famille se retrouve au pied de la plaque apposée sur la façade du centre commercial, rue Derrière-la-Tour, pour un dépôt de fleurs et un moment de recueillement. Depuis six ans, le maire de Valenciennes et des élus accompagnent la famille. Quinze ans plus tard, personne n'a oublié Ludovic Jilali dont la plaque est régulièrement fleurie (quand des vandales ne s'attaquent pas aux fleurs). Pour la famille, ce temps de communion est toujours à la fois poignant et réconfortant. **VÉ. B.**

Météo

Matin 8°C



Demain

Matin 2°C



Après-midi 10°C



Après-midi 10°C

**Emploi**+300
CDI**ONNAING**

**TOYOTA ANNONCE
UNE NOUVELLE VOITURE
ET DES EMPLOIS**

PAGE 10

VALENCIENNES

**Deux cents manifestants
et un coup d'éclat,
place d'Armes**

PAGE 11

SAINT-AMAND-LES-EAUX

**La délégation de service public
du casino annulée par
le tribunal administratif**

PAGE 12

MARLY

**Pour les sans-abri,
une maison de retraite et
des tricoteuses se mobilisent**

PAGE 14

Des embauches et un second véhicule, la surprise... tant attendue

Des applaudissements, des sourires de joie et de soulagement ont accueilli les annonces de Luciano Biondo, président de Toyota Valenciennes, à l'occasion de la cérémonie des vœux, hier. L'année 2020, à Onnaing, commence bien !

PAR DIANE LENGLET
valenciennes@lavoxdunord.fr

ONNAING. La nouvelle ne devait pas filtrer avant 14 h 30. Prévenus une heure et demie avant tout le monde, les cadres de Toyota jurent avoir gardé le secret. Pas de SMS. Pas de messages sur les réseaux sociaux. La production d'un second véhicule sur le site, l'investissement complémentaire de 100 millions d'euros et la centaine d'embauches supplémentaires (400 en tout), oui, ils voulaient que «chacun l'ap-

« La joie d'être reconnu dans son travail et d'avoir la confiance du groupe s'est mêlée à cette certitude : Toyota investit et se développe depuis vingt ans.

prende directement », pour savourer le moment, en avoir toutes les sensations.

À 15 h 30, quand s'est ouverte la première cérémonie de vœux (six autres suivront jusqu'à ce mercredi midi) destinée aux agents de production, certains avaient tout de même eu vent des bonnes nouvelles par la presse ou par la bande. D'autres les ont prises de plein fouet. Sourires, hochements de tête... Dans le hall normalement consacré à la formation logistique, c'est surtout les embauches qui ont déclenché des applaudissements spontanés et de l'émotion dans la voix de Luciano Biondo, rattrapé par la solennité de l'instant.

« ÇA CONTINUE, ÇA ÉVOLUE. »

Chez tous, la même réaction s'est fait entendre. La joie d'être reconnu dans son travail et d'avoir la confiance du groupe s'est mêlée à cette certitude : Toyota investit et se développe depuis vingt ans. L'avenir ne fait plus peur. Ni pour les anciens, qui attendaient ces annonces depuis longtemps comme une récompense promise. Ni pour les jeunes qui ont déjà vu leur intérim devenir CCD et qui, bientôt, se verront définitivement embauchés. « Ça continue. Ça évolue », se félicite Grégory, vingt ans de boutique, ingénieur arrivé sur le site à l'installation des murs. Non seulement, il veillera



La Yaris 4 sera lancée en production au mois de mai. Plus « design » encore. En attendant la nouvelle voiture... PHOTOS THOMAS LO PRESTI



à la production de la nouvelle Yaris 4 mais, comme tous ses collègues, il accueillera le premier SUV produit en France par la marque, sur la même ligne de production. Le sourire est franc. Comme une revanche contre ceux qui lui disaient, en 1999, qu'il ne passerait pas plus de trois, quatre ans ici, que Toyota ne s'implantait « que pour prendre les subventions et partir ensuite... »

« Moi, j'ai commencé en 2001, sans diplôme, et je m'occupe maintenant d'une équipe », raconte Guillaume, content pour les

jeunes, certain de pouvoir encore évoluer plus. « C'est lui, qui nous tire, qui ne nous a jamais laissé tomber, exulte Safir, en désignant Luciano Biondo, au moment où il descend de l'estrade. *Vraiment, c'est pas un directeur normal !* »



SUR NOTRE SITE
Plus de photos et de vidéos de la présentation de ce nouveau projet industriel.

LES RÉACTIONS DES SYNDICATS

Thomas Mercier (CFDT, syndicat majoritaire). « J'ai appris ces annonces à 13 heures, comme les agents de maintenance et les cadres. C'est une vraie surprise même si, en décembre, lors du comité européen, on sentait l'envie de voir l'arrivée d'un second véhicule sur le site. Déjà, quand il a été décidé de produire la Yaris en France, au niveau européen, on avait été jalouxés des autres et particulièrement des collègues syndicalistes de la République Tchèque. Là, c'est sûr, ça va à nouveau faire des jaloux. Mais, on le mérite, on s'est battus pour ça. Et cela a pu être possible grâce au dialogue social engagé ici, à la confiance partagée qui permet à chacun, quels que soient sa fonction et métier, de remonter les soucis, les solutions et d'être régulièrement informé. »

Fabrice Cambier (FO). « Ces annonces concrétisent le projet, signé en 2017. On a tout fait pour que ça fonctionne grâce au dialogue social. C'est vraiment positif quand, à côté, on apprend le plan de sauvegarde de l'emploi qui vient de s'abattre sur Opel et qui pourrait concerner plus de 4 000 salariés. Ici, les 400 embauches viendront s'ajouter au remplacement des départs dits naturels. Donc, c'est vraiment 400. Je pense particulièrement aux intérimaires devenus CDD et qui aujourd'hui ont la certitude de signer un CDI. »

Serge Lekadir (CFTEC). « On ne peut que se réjouir. Un second véhicule, c'est la pérennité de l'entreprise et celle des emplois pour plusieurs décennies. En 2017, en signant l'accord, on avait déjà anticipé ce grand nombre d'embauches qui se concrétise. C'est un vrai bol d'air pour notre bassin, très touché par le chômage. »